

trés, des films télévisés aux fins de représentation dans des centres de récréation et les mess et des parties de concert par une variété d'artistes canadiens de talent. Pendant trois heures environ des renseignements sportifs, des nouvelles et des actualités ont été diffusés sur ondes courtes et des émissions enregistrées pour un total de 70 heures ont été expédiées aux stations de radio CAE et CFN en Europe. Les émissions des séries éliminatoires et finales de la coupe Stanley et de la partie finale de la coupe Grey furent transmises à ces deux stations par téléphone transatlantique, créant ainsi une chaîne d'émissions simultanées sur une distance de plus de 7,000 milles depuis Dawson City, au Yukon, jusqu'à Baden Solingen sur le Rhin. Des groupes de concertistes furent envoyés aux unités de l'armée et de l'aviation en Europe, au Moyen-Orient et, pour la première fois, à Chypre; des concerts semblables aux bases des Forces armées à travers le Canada furent enregistrés pour être diffusés plus tard.

Chaque semaine un groupe d'émissions de la télévision canadienne a été prêté au service des Forces armées pour distribution aux bases éloignées de l'Arctique, du Moyen-Orient, de l'Indochine et du Congo. Des émissions enregistrées sur ruban furent mises à la disposition de la MRC pour l'usage des navires en mer et environ 28 émissions enregistrées d'une demi-heure furent fournies chaque semaine à 14 stations de l'ARC sur la ligne intermédiaire d'alerte et la ligne *Pine Tree* pour des émissions de faible puissance.

**Le Service international.**—En 1964-1965, le Service international célébra son 20<sup>e</sup> anniversaire. Durant cette période il y eut de nombreux changements dans les objectifs et le champ d'activité des émissions internationales. La popularité croissante de la diffusion sur ondes courtes et une augmentation dans la demande d'échanges internationaux des programmes exigèrent l'emploi complet des ressources du service international.

Des émissions quotidiennes sur ondes courtes en 11 langues renseignèrent les auditeurs sur les événements survenus au Canada et sur les attitudes canadiennes vis à vis des événements internationaux. Des émissions destinées aux pays de l'Europe occidentale, l'Afrique, l'Amérique latine, la région des Caraïbes, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Amérique du Nord furent données en anglais, français, espagnol et portugais, tandis que l'Europe centrale et orientale put entendre des émissions en allemand, en langues tchèque et slovaque, en russe, ukrainien, polonais et hongrois. Des programmes populaires, tels que le *Radio-Canada Shortwave Club* et des programmes élargis à l'intention des philatélistes se sont traduits par une augmentation sensible du courrier reçu par le Service international.

Il y eut une forte augmentation dans les échanges de transcriptions pendant l'année. Ce système d'échanges entre le Service international et les organismes de diffusion du monde occidental est maintenant bien établi, mais en 1964-1965, Radio-Moscou, pour la première fois, suggéra au Service une augmentation des échanges. Il en résulta une offre par le Service international à Radio-Moscou de programmes appropriés comprenant un compte rendu du tour du Canada par le pianiste russe Sviatoslav Richter, une interview de Glenn Gould, et des films télévisés des visites au Canada du ministre de l'agriculture soviétique et de l'équipe de hockey russe. Des transcriptions stéréophoniques musicales et en langage parlé furent aussi émises durant l'année.

Les services d'expression anglaise, espagnole et portugaise ont présenté de nouvelles séries de transcriptions en langage parlé qui étaient offertes à presque tous les organismes de la radio des nombreux pays situés dans leur région, le Commonwealth, l'Europe, l'Afrique, l'Amérique latine et les États-Unis. En retour, le Service international a reçu une abondance de matériaux de transcription de toutes les parties du monde destinés aux réseaux de Radio-Canada. Un fait remarqua-